

Lisa Gardner — Pour comprendre le Mal

François Couture

La littérature au féminin

Volume 7, numéro 3, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62444ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Couture, F. (2011). Lisa Gardner — Pour comprendre le Mal. *Entre les lignes*, 7(3), 9–9.



PHOTO : SYLVIE TRÉPANIÉ

Lisa Gardner – Pour comprendre le Mal

Surnommée la « nouvelle Mary Higgins Clark », l'auteure de thrillers américaine Lisa Gardner, qui a vendu plus de 20 millions de livres à travers le monde, était invitée au dernier Salon du livre de Montréal dans le cadre du 30^e anniversaire de la collection Spécial suspense des éditions Albin Michel. Entretien avec une femme – et une mère – qui garde les pieds sur terre, malgré le succès. / François Couture

Si vous croisiez Lisa Gardner dans un centre commercial, jamais vous ne pourriez croire que cette femme typique de la *soccer mom* américaine a commencé sa carrière en écrivant de petites nouvelles dans lesquelles elle tuait ses collègues de travail (qui en redemandaient). On l'imagine froide parce qu'elle ne sourit jamais sur ses photos (enfin presque!), ordre de son éditeur, mais la nouvelle reine du *thriller*, issue d'une petite ville du New Hampshire, est en réalité une femme qui rit à toutes les deux phrases, adore magasiner et est plus inquiète de l'avenir de sa fille que du succès de son prochain bouquin. En un mot, c'est une femme bien ordinaire.

En 20 ans, Lisa Gardner a écrit pas moins de 26 romans : des romans d'amour pour commencer – « mais plein de suspense! », précise-t-elle –, et ensuite des *thrillers* mettant en scène des personnages qui commettent les pires crimes que l'on puisse imaginer. Pourquoi cette fascination pour le morbide? « La majorité de mes idées de livres sont tirées des grands titres des journaux locaux. *La maison d'à côté* (NDLR : Son dernier roman traduit en français) traite des hommes qui tuent leur conjointe; en tant qu'épouse, je trouve que le divorce est une bien meilleure solution (rires)! Quand j'écris, la femme, la mère en moi se demandent : pourquoi faire une telle chose? En fait, j'écris pour comprendre le Mal ». Dans *La maison d'à côté*, elle s'est demandé jusqu'où une femme pouvait aller pour protéger sa famille; ici, mon personnage principal fait des gestes que peu de gens osent faire. Je crois que les femmes sont tout aussi capables que les hommes d'être malines, mais nos motivations sont différentes des leurs. »

LIRE UN THRILLER, CE N'EST PAS DANGEREUX!

Le *thriller* est un genre qui se vend très, très bien. Les lecteurs sont friands de ces histoires de meurtriers, de pervers et autres déviants du genre humain. Lisa Gardner croit que plusieurs facteurs expliquent cet engouement : « Les *thrillers* fonctionnent comme le jeu du chat et de la souris, c'est un duel entre l'auteur et le lecteur. On est tellement intrigué qu'on doit continuer à tourner les pages pour savoir ce qui va arriver. Bien sûr, c'est toujours quelque chose de terrible qui arrive (rires)! Mais regardez comment le personnage s'en sort! Et il est là, le plaisir : on vit des émotions fortes par procuration et on aime la résolution de l'énigme, à la fin, qui survient presque comme un soulagement. »

Puisqu'elle s'inspire des travers humains, les sujets pour les prochains livres de Lisa Gardner sont pratiquement infinis; mais n'a-t-elle pas envie d'écrire autre chose? Un roman jeunesse, par exemple? « Pas encore. Je suis mère d'une jeune fille, alors je lis beaucoup d'auteurs jeunesse et il se fait là de la grande littérature. Mais lorsque vient le moment d'écrire mon prochain livre, c'est toujours la forme du *thriller* qui s'impose! J'aime ma routine : trois mois de recherche, trois mois d'écriture, trois mois de réécriture, trois mois de promotion et de vacances. Alors, tant que j'y trouverai du plaisir, je vais continuer à écrire des suspenses. » ♦



LA MAISON D'À CÔTÉ
Albin Michel
2010